

Coursing Les lévriers français à la hauteur de l'événement

Championnat d'Europe de Coursing FCI
Lavarone (Italie) : 27-29 juin 2014

Fin juin, les 13^{es} Championnats d'Europe de Coursing FCI, un événement international de grande ampleur, ont réuni sur 3 jours plus de 700 lévriers appartenant à quelque 500 propriétaires. La sélection française, deuxième en nombre derrière l'Allemagne, comptait, sous la conduite de 45 propriétaires, 79 lévriers représentant 11 des 13 races du 10^e groupe.

◆ Reportage de Jean-Louis Ainardi



1^{er} un galgo espagnol français.



Un deerhound français deuxième.

POURQUOI LA PVL (OU LE COURSING) ?

Depuis une loi de 1844, les lévriers sont interdits de chasse sur le territoire français, mais ces grands sportifs ont toujours besoin de dépenser leur énergie dans de longues courses ! Alors, à la fin des années 1980, certains amoureux des lévriers ont inventé une discipline sportive qui se veut un simulacre de chasse. Les chiens s'y adonnent avec ardeur pour leur plus grand plaisir... et celui de leurs maîtres.

Au cours de telles épreuves, les juges apprécient les aptitudes à chasser du lévrier, son ardeur à la poursuite, sa façon de tirer parti, notamment, de son intelligence, de son adresse, de sa résistance et de celles de son équipier, en fonction de la topo-

graphie du terrain, du tracé du parcours et de la conduite du leurre.

Le juge ne dispose que de quelques minutes pour analyser le comportement des deux lévriers découplés sur le leurre, quelques minutes au cours desquelles il interprétera, en fonction de ses connaissances de la chasse à vue et de ses connaissances des différences de comportement de chaque race, les actions qui se produisent devant lui.

LE CHAMPIONNAT 2014 S'EST DÉROULÉ À LAVARONE

Aujourd'hui, la plupart des pays européens organisent des épreuves nationales et/ou internationales qui permettent de pratiquer une sélection des meilleurs lévriers dans la discipline.

Depuis 2002, chaque année, un pays choisi par la FCI organise le Championnat d'Europe. Cette année, l'Italie a organisé ce grand événement sur un site de moyenne montagne, près de Lavarone.

ORGANISER UNE TELLE MANIFESTATION N'EST PAS UNE SINÉCURE

Il faut disposer d'assez de place pour, d'une part, monter au moins deux parcours dignes d'un championnat d'Europe et d'autre part, pour accueillir tous les camping-cars, caravanes et tentes. Enfin, il est indispensable de disposer d'un grand parking pour les participants et spectateurs. Il y avait tout cela à Lavarone.

Il n'était pas question d'entrer sur le site avant d'avoir réglé les frais de séjour, que l'on soit juge, délégué d'un pays, chef d'équipe ou simple participant.

Ensuite, si vous étiez Belges, Italiens ou Hollandais, vous disposiez d'emplacements de caravaning propres, munis de l'électricité ; les autres devaient monter leurs bivouacs sur des emplacements plus ou moins marécageux, en évitant soigneusement les bouses des habitants légitimes de ces lieux, les vaches et les génisses ! Bref, il y eut quelques grognements au moment de l'installation ! Pour le reste de la logistique, des points d'eau potable, des toilettes, des poubelles étaient répartis sur tout le territoire et la propreté était régulièrement assurée.

Il y avait suffisamment de personnel pour assurer toutes les tâches incombant à une telle organisation, que ce soit le contrôle vétérinaire, le mesurage des whippets et des PLI qui se sont déroulés efficacement, le secrétariat ou l'enchaînement des galops.

DÉROULEMENT DES GALOPS

Les terrains, aux surfaces très inégales, étaient particulièrement difficiles sur le plan physique. De nombreux trous et des rochers étaient partiellement sécurisés par des bottes de paille ou entourés de bâches ou de filets à mouton pour les plus importants. Et ce qui devait arriver dans de telles circonstances arriva : nombreuses chutes, des trébuchements plus ou moins élégamment rattrapés, et deux blessures importantes : une luxation sévère d'un antérieur le premier jour et une fracture ouverte également d'un antérieur le second. Et puis, il y a eu le troisième jour...

RÉSULTATS

Il est coutumier qu'un joyeux chahut précède la proclamation du palmarès. Pendant que le secrétariat établit les classements après s'être hâté dans la saisie des derniers résultats qui lui sont parvenus, les propriétaires s'occupent en agitant leurs drapeaux, en bavardant, en chahutant pour masquer un peu leur angoisse.

Enfin, les officiels se mettent en place près du podium ! Bientôt, on connaîtra le nom et la nationalité de l'heureux vainqueur et de ses dauphins !

Le premier jour, le camp français se contentait d'une troisième place en afghan mâle (sur 32 participants), beau résultat pour le seul représentant français de cette race, d'une 5^e place en saluki mâle (sur 55 participants), et d'une 4^e place en saluki femelle (sur 49 participants). Trois races engagées, trois podiums !

Le deuxième jour, ce fut la fête dans le camp français : les deerhounds ouvraient le bal, avec 2 réserves de CACIL (respectivement en mâle et en femelle), suivaient les galgos mâles

montant sur les deux premières marches du podium avec un CACIL et une réserve de CACIL. Pouvaient-on espérer mieux ?

Puis, la speakerine annonce les résultats des galgos femelles : 6^e place, Belgique, 5^e place, Allemagne, 4^e place, Italie, 3^e place... France. Les drapeaux français s'agitent frénétiquement ! 2^e place RCACIL... France ! Les portes drapeaux français se déchaînent ! Maintenant, tout le monde retient son souffle. La speakerine prend son temps, le suspense devient intenable : 1^{re} place, CACIL... pour... la FRANCE ! Une explosion de joie dans le camp français ! Et ce sont trois drapeaux bleu-blanc-rouge qui montent aux mats, au son d'une marseillaise entonnée en cœur et à gorge déployée par l'équipe de France.



Alain, l'heureux propriétaire de la magyar agar championne d'Europe qui s'étonne de tout ce remue-ménage !



Deux podencos ibicencos.



Galgo espagnol.



Poussée du postérieur du greyhound.



Capture par un deerhound.

Et ce n'était pas fini : premier avec CACIL et troisième place en greyhound mâle, réserve de CACIL en greyhound femelle, troisième place en magyar agar mâle, première place avec CACIL en magyar agar femelle ! Et enfin, terminant une journée bien remplie, une troisième place en sloughi femelle.

C'est la joie chez les Français ! Congratulations, fierté d'avoir amené tous ces chiens à un tel niveau ! On se sépare joyeux pour fêter dignement ces résultats avec les amis.

Et puis... il y a eu **le troisième jour**. Une journée qui a commencé par un temps pour le moins médiocre. Toute la journée, alternance d'averses parfois violentes, déversant une eau froide sur les lévriers qui attendaient stoïquement leur tour. Ambiance maussade due à la météo et à l'inquiétude chez les propriétaires des petites races quant à la praticabilité des terrains. Le parcours n°2 s'était avéré peu sélectif et rien n'a été fait pour y remédier. Le parcours n°1, de beaucoup le plus intéressant, était toutefois parsemé de nombreuses embûches et les protections des parties délicates se dégradaient au fur et à mesure des galops.

La journée se termine. Plus que quatre galops de petits lévriers italiens sur ce terrain n°1. Au départ, une PLI française bien connue des circuits. Très beau début de galop de deux chiennes motivées. À mi-parcours, la concurrente française disparaît derrière une botte de paille... et ne réapparaît pas... Elle a fait une mauvaise chute en franchissant l'une de ces bottes sensées être de « protection », se blessant grièvement. Le service vétérinaire est intervenu très rapidement, la petite chienne prise en main par deux vétérinaires est conduite à la clinique distante d'une cinquantaine de km. Hélas **Femme Fatale Gilani de Magistris** devait décéder en

chemin. Je vous laisse imaginer le désespoir de sa maîtresse, la tristesse de toute la sélection française en particulier, mais aussi de celle des autres délégations. Nous nous associons tous à la peine de l'éleveuse/proprétaire de cette valeureuse petite chienne.

Bien sûr, comme à la fin de chaque journée de compétition, les résultats ont été proclamés. Après une minute de silence en souvenir de Femme Fatale. Les barzoïs mâles français se distinguaient par une deuxième place avec attribution d'un RCACIL. Un whippet mâle échouait au pied du podium, à la 7^e place, une femelle française héritant pour sa part de la huitième place.

Deux PLI mâles français étaient appelés sur le podium respectivement à la 3^e et à la 6^e place. Le drapeau français restait en berne.

CONCLUSION

La sélection des lévriers français s'est montrée à la hauteur de l'événement ! Si l'on ne tient pas compte des résultats en whippet, au moins un représentant de chaque race engagée est monté sur le podium.

Et les whippets n'ont pas démerité ! Le mâle qui se classe 7^e a le même pointage que le 6^e, à 1 point du 5^e et 2 points du 3^e sur un total de 600 points ! La femelle à la 8^e place est créditée du même nombre de points que les 7^e et 6^e et se situe à deux points de la 5^e place ! Quatre CACIL, sept RCACIL, cinq 3^e place, une 4^e, une 5^e et une 6^e place : les Français peuvent être fiers de leur sélection !

Toutefois, la joie de tous restera voilée par la tristesse d'avoir perdu une si jolie et si vaillante PLI qui, sans cette mauvaise chute, serait, elle aussi, montée sur le podium. ■

Retrouvez
toutes les informations sur
www.cnul.url.ph

UNE DIGNE REPRÉSENTANTE DES PLI FRANÇAIS ?

Par Jean-Louis Ainaridi

Conçue en Italie, **Femme Fatale Gilani de Magistris**, **Feu-Feu** pour les intimes, est née en France le 16 mai 2010. Elle est décédée accidentellement en Italie le 29 juin 2014 au cours de la deuxième manche du Championnat d'Europe FCI de coursing. Dès fin juillet de son année de naissance, elle fait son apparition sur le terrain de PVL du Championnat d'Europe à Chardonnay : elle

est alors la petite mascotte des PLI français ! Brevetée fin mars 2012, elle est rapidement qualifiée pour participer au Championnat de France de PVL se déroulant fin août de la même année. Et comme la valeur n'attend pas le nombre de années... elle remporte le CACP ! Moins de deux mois plus tard, elle gagne le CACP qui lui permet de valider son Championnat de France ! Ses brillants résultats, tout au long de la saison suivante lui permettent d'accéder de nouveau au Championnat de France où elle confirme son titre en remportant, pour la deuxième année consécutive, le CACP de l'épreuve ! Excellente petite femelle, joliment construite, au caractère enjoué, débordante de vie, toujours disponible quelle que soit l'activité qui lui était proposée, c'était une jolie chienne complète, alliant le beau et le bon, rêve de tout éleveur. Vive, impatiente, volontaire, courageuse, déterminée, elle pouvait, des heures durant, vous rapporter la balle que vous lui lanciez de nouveau, son jeu favori. Dès l'arrivée du printemps, les entraînements reprennent au CCL, le club de PVL où elle aimait s'entraîner. Que dis-je, aimait ? Elle adorait ! Nathalie Hurel, son éleveuse/propriétaire travaillait la technique de ses PLI avec un conducteur technique très performant pour écoler* et entraîner les lévriers. Mais la technique, si elle est nécessaire, n'est pas suffisante : elle doit être complétée par une forme physique à toute épreuve. Très réactive, toujours aux aguets de ce que faisait Nathalie, douée d'une vivacité d'analyse redoutable, **Feu-Feu** comprenait que, dès que le VTT était de sortie, elle allait, avec ses copains, faire une promenade de mise en forme en forêt. Dès lors, elle piaffait d'impatience, sautait comme un cabri, virevoltait tant que la voiture n'était pas prête ! Et certains se répandent, dans les forums et autres réseaux sociaux, pour affirmer, péremptoirement, que le manque de préparation de cette levrette est la cause de son cruel accident ! Comment disait Coluche déjà ? « Quand on n'a pas plus d'informations, on ferme sa gueuuule » ? Une telle chienne, pourvue de tant de qualités, si affectueuse et câline dans l'intimité et si ardente dès qu'il s'agissait de s'adonner à son sport de prédilection, restera inoubliable. La plaie occasionnée par son accident fatal est encore loin d'être cicatrisée mais, avec le temps, gageons que l'immense tristesse de Nathalie, et la nôtre, s'atténuera et finira par n'être plus que douce mélancolie... Et puis, **Feu-Feu** ne laisse pas qu'un souvenir mélancolique ! Elle a offert un joli cadeau à Nathalie, un très beau fils resté à l'élevage ! Et ce fils, **Issue Fatale de Magistris**, 3 semaines après le drame italien, terminait Meilleur Mâle de la Nationale d'Élevage allemande à Hünstetten ! Un bel hommage à sa maman et à son éleveuse/propriétaire. Un bel avenir s'ouvre devant lui.

Femme Fatale, qui repose maintenant chez elle entourée des siens, restera vivante dans le souvenir de ceux qui l'on croisée, en particulier dans le cœur de sa maîtresse mais, plus important pour la race, dans les pedigrees de ses descendants !

*Former les lévriers, par leur propre expérience, aux conditions de course en groupe.

